

Zeitschrift: Eidgenössische Sängerverzeitung = Revue de la Société fédérale de chant
Herausgeber: Eidgenössischer Sängerverein
Band: 35 (1971)
Heft: 2

Artikel: Joie de chanter, joie de communiquer
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1043778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Joie de chanter, joie de communiquer

À l'occasion d'un concert (Passion selon St-Matthieu de Bach) le comité du Chœur Fal-ler à Lausanne nous donne la conception qu'il a d'un chœur d'amateurs.

Tout le monde cherche à exprimer quelque chose, à communiquer avec d'autres gens. Les uns le font en parlant, plus ou moins bien, puisque la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. Les autres le font par l'art, soit en créant, soit en exécutant les œuvres des musiciens anciens ou actuels.

Quand on n'est pas soi-même un grand artiste, on ne peut pas facilement s'exprimer tout seul. C'est pour cela qu'il existe tant de chorales, de groupements divers. Notre chœur n'a pas d'autres raisons d'être. Mais comme la musique est un moyen de communication – communication de l'esprit et du cœur – elle a besoin d'auditeurs. C'est-à-dire de vous, chers auditeurs, qui êtes venus, ce soir, entendre, ce message de la musique. De la musique, on peut en faire pour soi, pour son plaisir. On la fait mieux quand c'est pour d'autres, des gens qu'on connaît et qu'on aime; ou des gens qu'on ne connaît pas, mais avec qui on sent qu'on va pouvoir être en profonde communion dans quelques instants. C'est le miracle des grandes auditions, des concerts publics.

Seulement là, il y a un malentendu à dissiper. La radio, les disques qui ont tant fait pour cultiver le public, l'ont rendu difficile, d'une certaine façon. On s'est habitué à une sorte de perfection sonore, un peu formelle et absolument régulière, commandée par les techniques de la reproduction. Et les exécutants professionnels savent que tout le monde, public et artistes, attend d'eux cette sorte de perfection, qui va pouvoir durer et se répéter.

Il ne peut en être question avec un chœur comme le nôtre. Un chœur d'amateurs peut parfois avoir des «accidents», il peut rater ceci ou cela. Il peut être inégal à lui-même, et il peut aussi ne pas atteindre vraiment à la qualité sonore d'un chœur professionnel. Mais l'amateurisme n'a pas que des inconvénients, bien au contraire. Tout d'abord, à cause du temps de préparation beaucoup plus long, le chef a le temps de faire mûrir plus complètement sa connaissance de l'œuvre, et surtout il a le temps de communiquer cette connaissance aux exécutants. Pour eux, chaque exercice, chaque concert est une création originale qui ne se répétera jamais absolument. Le chœur tout entier est à sa propre découverte, celle de ses possibilités, et celle de l'œuvre qu'il découvre sous la direction de son chef qui, lui, certes, est un musicien de métier et de nature. Son exécution sera donc, à la fois, plus et moins qu'une exécution «parfaite». Ainsi nous ne vous demandons nullement de l'indulgence, mais plutôt une attention portée à d'autres qualités plus profondes et plus fondamentales sans doute, à d'autres facultés d'expression.

Nous vous demandons encore de vous rappeler une chose: nous chantons pour vous, pour votre plaisir. Mais nous chantons surtout pour notre plaisir à nous. Ce plaisir est incroyable, inexplicable, inexprimable. Il augmente tout au long de la préparation de concert pour atteindre sa plénitude dans

l'exécution même. Par conséquent, si vous êtes tentés de découvrir ce plaisir d'apprendre et de comprendre tout au long des répétitions, de ressentir une sensation musicale encore plus intense que celle de l'auditeur, venez chanter avec nous.

Face à l'avenir

Suite des propos recueillis par M. Aloys Moser

... Les règles ont été inventées pour la beauté et la grâce; mais si, en les observant, on ne la rencontre pas, il est permis d'en tenter d'autres, pour arriver à ce but...

(Jacques de Gouy: *Préface des Airs à quatre parties*, 1650.)

... J'en ai seulement fait mention pour montrer combien les licences sont fréquentes en musique et, par conséquent, combien on doit être circonspect, soit à les blâmer sans restriction, soit à proscrire des nouveautés qui peuvent paraître contraires aux règles reçues...

(J. d'Alembert: *Eléments de musique*, Paris, 1752, relativement à une marche harmonique écrite par J. Ph. Rameau dans la partition des *Fêtes de l'Hymen*, en violation de ses propres théories.)

... Une langue ne se fixe pas. L'esprit humain est toujours en marche ou, si l'on veut, en mouvement, et les langues avec lui... C'est en vain que nos Josué littéraires crient à la langue de s'arrêter: les langues, ni le soleil ne s'arrêtent plus...

(V. Hugo: *Préface de Cromwell*, 1827.)

... Chapeau bas, messieurs, un génie!

(Critique de R. Schumann, sur les *Variations*, op. 2 de Chopin, en 1831.)

... Il est arrivé, cet homme au sang jeune, au berceau duquel les Grâces et les Héros ont monté la garde. Il a nom Johannes Brahms... Voilà un appelé. A peine assis au piano, il se mit à nous découvrir de merveilleux pays, et nous attira insensiblement dans un cercle de plus en plus magique.

(Le même, sur une *Sonate* de piano, de J. Brahms, en 1853.)

... L'avenir est caché, même à ceux qui le font.

(Anatole France.)

... L'artiste, c'est le vrai riche. Il roule en automobile. Le public suit en omnibus. Comment s'étonnerait-on qu'il suive à distance?

(J. Cocteau: *Le coq et l'arlequin*, 1918.)

... Lorsqu'une œuvre semble en avance sur son époque, c'est simplement que son époque est en retard sur elle...

(Ibidem.)

... Si nous n'avions pas œuvré en réaction brutale contre nos aînés et leurs théories, nous n'aurions rien apporté. Il faut que les jeunes essaient d'autres formules, sinon ce sera la standardisation.

(P. Picasso.)

... Chaque génération a remis en question les trouvailles de ses aînés, et fourni une réponse nouvelle aux problèmes que ceux-ci avaient pu croire résolus...

(G. Salies: *Préface du catalogue de l'Exposition De David à Toulouse-Lautrec*; Paris, 1955.)

... Le génie de la continuité ne s'exprime que par des métamorphoses et le perfectionnement lui est fort étranger...

(André Malraux.)

... La tradition est la communication vivante et la manifestation progressive d'une vérité globale dont chaque âge découvre un nouvel aspect.

(Cardinal Suhard, lettre pastorale: *Essor ou déclin de l'Eglise?*)

Chronique musicale

Union Chorale, Lausanne

Lors de son assemblée générale annuelle, le 23 octobre 1970, l'Union Chorale de Lausanne a renouvelé son comité de la façon suivante:

Georges Gaillard, président
Philippe Thévoz, vice-président
Jean Pauchon, secrétaire
Benjamin Rochat, secrétaire-adjoint
Jean-François Piotet, caissier